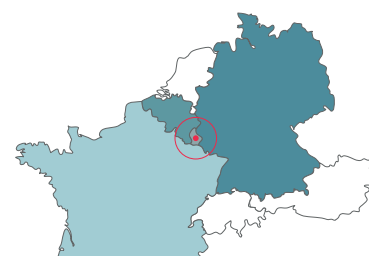


MARTELOSCOPE DE BISSEN

JEUNE CHÊNAIE-CHARMAIE



Le martelage est une des nombreuses étapes de la gestion des peuplements. Il ne s'agit pas de « simplement » récolter des bois pour engranger des résultats financiers mais aussi, et surtout, de rendre la forêt pérenne à de nombreux niveaux en répondant à des objectifs posés par les forestiers. Ainsi il est primordial d'exécuter le marquage des arbres de façon précise et raisonnée, ce qui demande de l'entraînement et de l'expérimentation.

Pays : Grand-Duché de Luxembourg
District : Luxembourg
Canton : Mersch
Commune : Bissen

Un marteloscope est une aire d'exercice qui permet d'analyser l'intensité et la nature du prélèvement de chaque marteleur selon différents critères. Il consiste généralement en une parcelle d'une superficie d'un hectare, où tous les arbres sont numérotés et cartographiés. Les variables prises sur chaque arbre inventorié sont : l'essence, la circonférence à 1,3 m, la qualité (estimée par billon sur toute la longueur de la grume), des observations diverses (blessures, branches cassées, houppier étrié, état sanitaire, etc.) et enfin la valeur écologique ou d'habitat des arbres pour la faune et la microfaune forestière (cavités de pics, décollements d'écorce, microsols du houppier, crevasses, etc.). Toutes ces données permettent ensuite de rendre comptes des martelages fictifs aux niveaux qualitatif ou quantitatif.

Les martelages fictifs réalisés sur le dispositif aident les gestionnaires à jauger leurs coups de marteau mais une grande partie de l'exercice repose aussi sur les multiples raisons de marquer (et donc d'enlever) un arbre. Un marquage est justifiable pour la récolte d'un arbre mature, pour permettre au voisin ou à des gaulis et perches d'avenir de se développer de façon optimale, pour améliorer la diversité en es-

sences, pour réduire un risque sanitaire, pour améliorer l'accueil du peuplement (paysage) ou encore pour faciliter l'exploitation d'autres bois. Mais le martelage ne consiste pas seulement à désigner les arbres à prélever, il s'agit tout autant d'identifier ceux qui vont rester. Le choix de favoriser un arbre peut se justifier par son haut potentiel de production de bois, par son caractère éducateur vis-à-vis des autres tiges, pour sa capacité à abriter des éléments de biodiversité, pour protéger un arbre de haute valeur durant l'exploitation, pour conserver des sujets aptes à fournir des semences de qualité ou même par leur caractère exceptionnel.

Le marteloscope n'est pas seulement un exercice technique, il est aussi un lieu de partage d'expériences et d'échange de bonnes pratiques. C'est un lieu de discussions afin d'améliorer la gestion des peuplements par l'acquisition de compétences de façon concrète sur le terrain. Si ce dispositif est initialement destiné aux gestionnaires forestiers, il peut facilement être adapté à d'autres publics non spécialisés afin de leur faire découvrir de façon ludique la beauté et la complexité du milieu forestier.

CONTEXTE FORESTIER

Le marteloscope de Bissen est installé dans la région écologique du Gutland central. Le peuplement est une jeune chênaie-charmaie issue d'un ancien taillis sur sol sablo-limoneux caractérisé par endroits par des régimes hydriques alternatifs (engorgements temporaires). L'objectif est d'accompagner ce peuplement vers une futaie équilibrée, mélangée en dimensions, essences et âges grâce à une gestion irrégulière.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES DU DISPOSITIF

L'objectif de ce dispositif est de proposer aux gestionnaires forestiers un exercice de martelage en irrégulier dans les anciens taillis de chênes en conversion vers la futaie. Il est à la fois important d'améliorer la qualité des tiges et de conserver une bonne valeur écologique du peuplement. La futaie est actuellement dominée par le chêne et il est nécessaire de veiller à conserver une bonne proportion de cette essence, pour de nombreuses raisons (valeur économique, résistance, résilience, essence phare en termes de biodiversité), tout en permettant l'installation d'autres en vue d'améliorer les dynamiques biologiques (fanés améliorantes, perméabilité à la lumière, enracinements variables) et de réduire les risques face aux aléas (termes d'exploitabilité différents, marchés différents, pathogènes différents).

La présence d'une régénération naturelle dense et d'un sous-étage de charme sont également des éléments importants pour l'avenir du peuplement. Il est essentiel d'accompagner la régénération naturelle et de gérer le sous-étage consciencieusement pour bénéficier au mieux de leurs avantages.

Ce marteloscope offre la possibilité de s'entraîner de façon concrète sur le terrain pour ensuite analyser son coup de marteau et en comprendre les bénéfices ou risques. De cette manière les opérations de martelage réelles futures pourront être réalisées avec plus d'assurance.

En résumé, ce marteloscope aborde une situation spécifique qui permet au participant d'acquérir des outils d'aide à la décision dans le cadre de la conversion des anciens taillis vers des futaies irrégulières et mélangées plus résistantes, résilientes et multifonctionnelles. Cet exercice abordera également des notions plus générales du martelage en traitement irrégulier.

REMERCIEMENTS

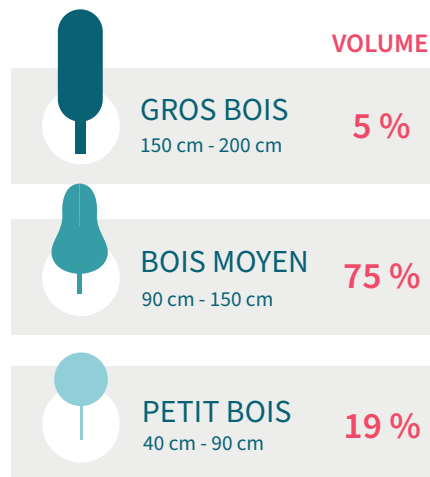
Nous remercions les équipes de l'ANF et de la commune de Bissen pour leur aide et collaboration.

- Chêne
- Charme
- Bouleau
- Érable sycomore
- Érable champêtre
- Aubépine

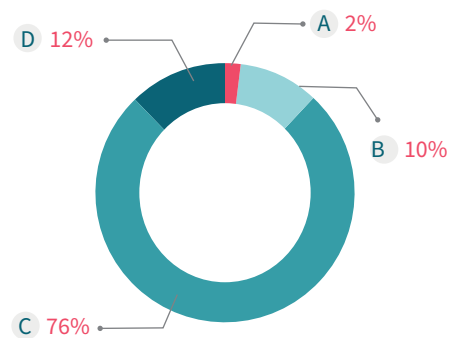


0 10m

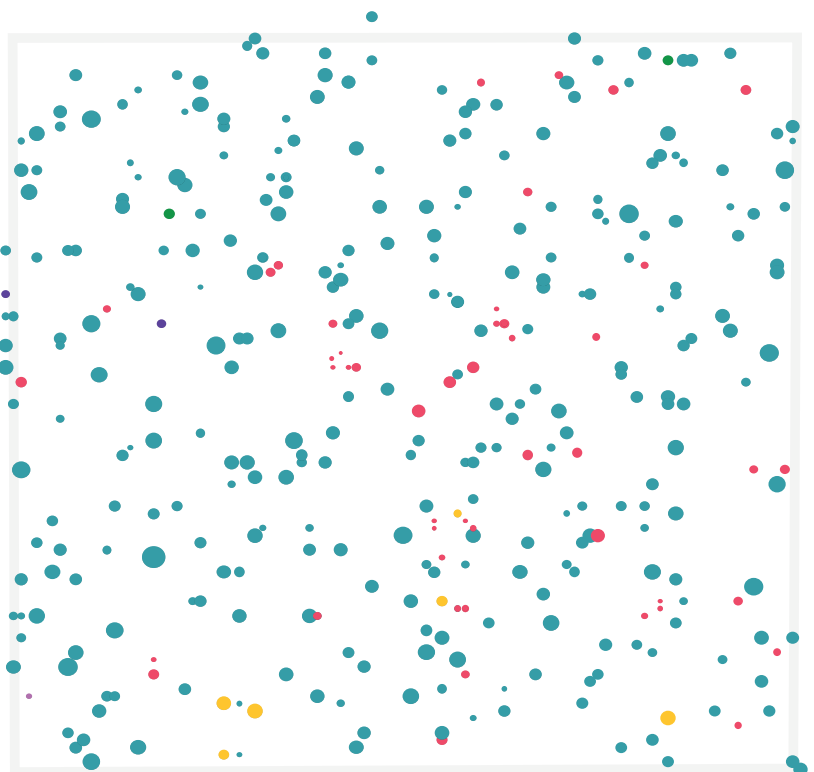
Répartition du volume par classe de grosseur



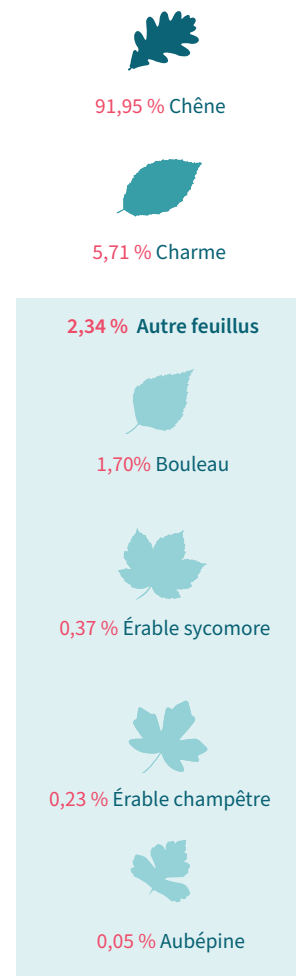
Répartition du volume par catégorie de qualité



Plan du marteloscope de Bissen



Répartition du volume par essence



Envie d'en savoir plus ? Forêt.Nature vous accompagne dans vos besoins de formation technique.
Contactez-nous : info@foretnature.be | T+ 32 (0)84 22 35 70 | foretnature.be

FORÊT
NATURE